

Les Forums régionaux contribuent à l'épanouissement de l'unité et du service

«Ce fut un week-end merveilleux!» «Jusqu'à aujourd'hui, vous (du B.S.G.) n'étiez qu'un groupe de gens quelconques, installés quelque part. Je suis content d'avoir appris que vous existiez bel et bien.» «Une expérience sensationnelle!» «Dorénavant, je serai moins inquiet de l'avenir des A.A.»

Ces commentaires ont été faits par les participants d'un rassemblement des A.A. qui ne comportait aucun banquet, pour ne pas dire aucun repas; pas de danse; pas de causeries sur la Fraternité; mais un minimum absolu de «structure» ou de «programme».

Un Forum régional a suscité ces propos enthousiastes. Mais que sont donc les Forums régionaux?

Ce sont des rassemblements de fin de semaine qui ont lieu dans une région déterminée pour permettre aux représentants des services généraux, à d'autres serviteurs des A.A. et à ceux

qui aspirent à le devenir, de se rencontrer et de partager non seulement avec leurs propres délégués et syndics, mais aussi avec d'autres syndics du Conseil des services généraux, des directeurs des Services mondiaux des A.A. et du «Grapevine», ainsi qu'avec des membres du personnel du B.S.G. et du «Grapevine». À la fermeture du Forum, un des participants a dit: «Ne sachant pas à quoi m'attendre, j'ai été doublement impressionné de rencontrer notre président du Conseil des services généraux et les membres du personnel du Bureau des services généraux. Grâce à leur dévouement, à leur expérience et à leur sens de l'humour, les sessions ont été animées et intéressantes.» Pour Gordon Patrick, président du Conseil, ces Forums sont «un moyen d'amener 'New York' dans les régions.»

Un ex-syndic de l'ouest du Canada se plaît à dire que «le mouvement des Alcooliques anonymes est la seule organisation que je connaisse où les membres ne savent pas à quoi ils appartiennent.» Il veut dire que les membres qui ne sont pas impliqués dans le service ignorent souvent à peu près tout des Traditions et de leur origine, des Concepts et de la structure de service, et de l'historique des A.A. en général. Il a fait remarquer que les Forums servent à corriger cette situation.



Comment les Forums régionaux ont-ils été instaurés?

La Conférence annuelle des services généraux permet aux délégués de quatre-vingt-onze districts des États-Unis et du Canada de se rencontrer pendant six jours avec les syndicats, les directeurs et le personnel de New York. Ces mêmes délégués rapportent ensuite cette expérience aux autres serveurs de leurs régions. Mais il reste que pour ces derniers, il s'agit au mieux d'une expérience de seconde main. C'est cette situation qui a fait réfléchir le «Dr Jack» (Dr John L. Norris, président du Conseil de 1961 à 1978) au début des années 1970: Comment est-il possible d'améliorer la communication entre le Conseil et la Fraternité?

En 1974, le Dr Jack a eu l'idée de tenir périodiquement des «miniconférences» de fin de semaine dans différentes parties des États-Unis et du Canada, auxquelles assisteraient des membres du Conseil et du personnel. Après avoir obtenu l'assentiment des personnes appelées à y participer, il a soumis son projet à la Conférence de 1975, qui a recommandé «que le projet... soit analysé en profondeur et concrétisé.» À titre expérimental, Dave C., syndic de la région sud-est, s'est porté volontaire pour organiser et accueillir la première «miniconférence» qui s'est tenue au mois de décembre, à Atlanta, en Géorgie. Cora Louise B., membre du personnel du B.S.G., en était la coordonnatrice.

Il est surprenant que le projet ne soit pas tombé à l'eau tout simplement, dès le premier rassemblement. Dans une région en particulier, les membres se méfiaient grandement de tout ce qui venait de «New York» et ils étaient d'humeur révoltée. Les deux premiers jours, le ton était agressif et venimeux mais déjà, le dimanche matin, un début de confiance s'installait. Le résultat final a été positif et il y régna finalement un climat d'amour et de reconnaissance. En 1980, le syndic Sam S., qui présida le troisième Forum de la région sud-est, a rappelé à l'assemblée qu'il était l'un des chefs de faction lors de la première «miniconférence». Le contraste entre ces deux rassemblements, disait-il, était comme le jour et la nuit. Il compara ces Forums à deux émissions de télévision en rapprochant le premier à «All in the Family», et celui de 1980 à la série «The Waltons».

En 1976, une deuxième «miniconférence» a été organisée à titre expérimental. Elle a eu lieu dans le district de l'ouest central, à Sioux Falls, S.D. L'assistance y était nombreuse, le climat positif et elle s'est avérée un succès quant à l'amélioration des communications.

Ces expériences ont été rapportées à la Conférence de 1976 et elles furent l'objet de discussions enflammées, particulièrement de la part des représentants de deux districts qui s'opposaient à ce projet. Ces délégués ont exprimé leur crainte à l'effet que «New York» s'imposât dans leur structure locale de service et que ces «miniconférences» nuiraient au fonctionnement de la Conférence des services généraux. Toutefois, la Conférence a finalement recommandé «que le feu vert soit donné pour organiser des «miniconférences» aussi souvent que possible (seulement) lorsqu'un district en fera la demande et qu'elles soient désormais connues sous le nom de Forums régionaux des A.A.»

On entendra par «aussi souvent que possible» un maximum de quatre Forums par année pour empiéter le moins possible sur l'horaire de travail du B.S.G. Puisqu'il y a huit districts aux États-Unis et au Canada, chacun peut, à son gré, planifier un Forum tous les deux ans.

Toutefois, le délégué de l'Alaska a fait remarquer qu'il était virtuellement impossible à quiconque de leurs représentants d'assister à un Forum situé au «sud de 48°» et à cet effet, il a demandé au Conseil d'ajouter un «miniforum» additionnel, relativement à leur Congrès de 1979. Ainsi fut fait, avec un nombre de participants moindre et un ordre du jour abrégé. Deux ans plus tard, après avoir invoqué la même raison, l'État de Montana a pu organiser un «miniforum» pour plus de cent membres de service venus des régions éloignées du nord des Rocheuses. Comme il fallait s'y attendre, ces Forums «spéciaux» sont maintenant prévus au calendrier annuel, à la condition que le nombre soit limité à un par année et en autant que les circonstances le permettent.

Donc, jusqu'à aujourd'hui, trente-deux Forums régionaux (quelle que soit l'appellation qu'on leur ait donnée) ont eu lieu. La participation s'est échelonnée de 1 300 (dans l'est du Canada) jusqu'à aussi peu que 65 (un Forum «spécial» aux confins de Terre-Neuve). D'autres pays ont adopté cette formule, si bien que de tels Forums ont eu lieu en Angleterre et en Colombie.

Même si le syndic et les délégués de la région d'accueil sont responsables de l'ordre du jour du Forum (en plus de décider *s'il doit prendre place* et si oui, à quel endroit et quand), le programme est relativement libre de toute structure. En effet, durant toute la durée du Forum, de longues périodes sont allouées pour permettre aux participants de poser des questions, d'exprimer leurs craintes ou de proposer des solutions. Les syndicats, directeurs et membres du personnel assistent à ces Forums à tour de rôle, cependant que le président du Conseil est présent chaque fois.

Depuis leur origine, les Forums régionaux sont inclus dans les fonctions du Conseil des services généraux, d'où l'idée a pris naissance. Cela signifie que le Conseil défraie les coûts de déplacement des membres du Conseil et du personnel. Les frais encourus par les membres de service au niveau régional et par les autres participants sont à la charge des comités régionaux, des groupes ou des membres eux-mêmes. L'admission est gratuite et il n'y a pas de banquet donc, aucun déboursé n'est requis. Le comité du Congrès international et des Forums régionaux étudie l'horaire de ces assemblées et les

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le bureau des services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y.

© Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1984

Adresse postale: P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Abonnement: Individuel, 1,50 \$ pour un an; de groupe, 3,50 \$ par année pour chaque série de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S., Inc.

requêtes pour organiser des Forums «spéciaux» et il établit la politique. Incidemment, les déboursés de ces Forums (de même que ceux de tout autre déplacement) ne sont pas puisés à même les contributions des groupes. Tant mieux car l'an dernier, une somme de 57 500 \$ a dû être payée pour couvrir les frais de quatre Forums régionaux réguliers en plus d'un autre qui a été organisé sur demande spéciale.

Vaut-il la peine de déboursier tout cet argent? Le Conseil affirme que oui. Bob P., directeur général du B.S.G., a remarqué que les délégués, les membres des comités régionaux et les autres membres de service semblent beaucoup mieux informés qu'auparavant. «Nous recevons moins de lettres concernant des problèmes mineurs et dont la solution est évidente grâce à la structure locale de service qui est mieux éclairée pour offrir une solution. Les Forums régionaux sont grandement responsables de cette évolution.»

Bob a aussi déclaré que les membres qui assistent aux Forums à titre de simples observateurs en profitent tout autant que les membres des comités de district. «Si les membres du personnel du B.S.G. ne se contentaient que de remplir la tâche qui leur est assignée sans jamais rencontrer les membres des A.A., où qu'ils soient, alors nous serions dépassés et notre présence deviendrait inutile.»



Michael Alexander, syndic de classe A (non alcoolique), est du même avis que Bob: «Le point tournant de mon service auprès des A.A. s'est produit lorsque nous sommes allés à Sioux Falls, en 1978, dit-il. Il est vrai qu'une tempête de neige nous a immobilisés pour le week-end, ce qui nous a obligés à apprendre à nous connaître. J'ai réalisé pour la première fois à quel point ils étaient heureux que je siége au Conseil».

Peu importe quand et où a lieu un Forum régional, on peut constater, à chaque fois, un regain d'intérêt pour les services généraux et les autres activités. Celui de Terre-Neuve, qui a eu lieu en juillet 1983, nous en fournit un exemple. Soit dit en passant, ce fut le plus petit Forum jamais organisé. Avant sa tenue, presque tous les participants de cette région éloignée ignoraient l'existence des fonctions de service concernant l'information publique et la coopération avec le milieu professionnel. Mais suite à la rencontre, ils ont eu l'idée d'organiser un atelier sur l'I.P. et sur la C.M.P. Soixante-dix personnes y ont assisté, c'est-à-dire le même nombre qui avait participé au

Forum. Grâce à cette initiative, des comités d'I.P. et de C.M.P. ont été formés et le message est transmis activement.

Nat I., originairement du Labrador, était présent à ce Forum et il a fait part à l'assemblée des efforts qu'il a faits dans le passé et de son ambition future de transmettre le message des A.A. à ses frères et sœurs. Plusieurs diront qu'il est Esquimau, bien que, lorsqu'il parle de son peuple, il les appelle des Inuit. Il s'est présentement donné comme mission de traduire le programme des A.A. en inuit, langue parlée sur les côtes du Labrador. Sa dignité, son dévouement et son loyalisme ont enthousiasmé tous les participants et les ont élevés vers une nouvelle dimension spirituelle. Et en retour, Nat nous a confié qu'il était ravi de trouver l'appui et l'encouragement dont il avait besoin en plus de se sentir intégré dans l'ensemble du mouvement des A.A.

La reconnaissance est en honneur à l'ordre du jour de la Conférence de 1984

«La reconnaissance, le langage du cœur» sera le thème de la 34^e Conférence des services généraux qui aura lieu à l'hôtel Roosevelt de New York, du 15 au 21 avril 1984.

Quatre-vingt-onze délégués des États-Unis et du Canada se réuniront avec les syndics du Conseil des services généraux, le personnel du B.S.G. et du Grapevine et les directeurs des S.M.A.A. et du Grapevine, pour participer à cette «assemblée d'affaires» de grande envergure.

Il sera très souvent question de gratitude dans les discours de présentation qui seront suivis de discussions, d'ateliers, d'assemblées de comité et de l'étude des recommandations des comités par l'assemblée toute entière.

Il y aura des exposés suivis de discussions sur les thèmes suivants: «La conscience de groupe éclairée est notre responsabilité»; «Notre réaction face au monde en évolution»; «La reconnaissance, le langage du cœur»; «Le membre de comité de district, le lien essentiel»; et «Qu'est-ce que la sobriété? Peut-elle être définie?» Deux ateliers de travail porteront sur les sujets suivants: «La conscience de groupe éclairée» et «Comment résoudre les problèmes quotidiens de l'association face à l'évolution?»

Le point sur le Congrès international de 1985

L'association aura cinquante ans en 1985 et nous célébrerons cet anniversaire par le plus grand et le plus extraordinaire rassemblement jamais organisé. Nous voulons parler du Congrès international qui aura lieu à Montréal durant la fin de se-

maine du 4 au 7 juillet 1985. Nous attendons de 25 000 à 35 000 (ou plus) membres des A.A. qui se réuniront en ateliers et en assemblées pour célébrer la Fraternité et exprimer leur reconnaissance pour leur propre sobriété. Tel est le thème du Congrès de 1985: «Cinquante années de reconnaissance».

Un tel rassemblement exige une planification minutieuse et soignée. Treize mille chambres réservées sous contrat seront louées aux congressistes venus de partout à travers le monde. Par milliers, ils assisteront aux diverses assemblées qui se dérouleront au Stade olympique de Montréal et aux ateliers de travail abrités par le Palais des congrès. Un sujet sera abordé pour la première fois dans un congrès international. Il s'agit du problème de double dépendance. Les syndicats du Congrès international et du Comité des forums régionaux ont approuvé la tenue d'un atelier de travail sur la question.

À mesure qu'il y aura d'autres développements sur ce congrès, nous vous en ferons part par le biais du présent bulletin.



Après avoir vu la fraternité à l'œuvre, Lynda se joint à l'équipe du personnel

Afin de vous donner un aperçu de «l'envers du décor» dans les bureaux des services généraux, et également pour rendre justice à nos héros et héroïnes qui travaillent dans l'ombre, nous poursuivons notre série d'articles sur nos employés non alcooliques. Ils secondent le personnel et contribuent à la bonne marche du bureau.

Nous vous présentons Lynda Ernst qui assiste le coordonnateur des Forums régionaux. Son travail consiste à être présente à chacun des Forums pour accomplir des tâches essentielles puisqu'elle s'occupe de tout ce qui a trait à leur bon fonctionnement. Elle est rédactrice de séance pour toutes

les assemblées et lorsqu'elle revient à New York, elle aide à la compilation finale du rapport de chaque Forum.

Lynda est parmi nous depuis septembre 1980, alors qu'elle secondait le membre du personnel responsable auprès des isolés. Après un certain temps, elle a été transférée au poste qu'elle occupe aujourd'hui si habilement.

Avant de travailler au B.S.G., Lynda était bien renseignée sur notre Fraternité. En effet, durant les années soixante, alors qu'elle était secrétaire d'un directeur d'une compagnie de pétrole, elle a été témoin du rétablissement de son patron, grâce aux Alcooliques anonymes. Elle a eu la preuve, dit-elle, que «le mouvement était efficace» et sa participation actuelle à l'œuvre de la Fraternité la comble pleinement.

«Mon travail est tout simplement fantastique, dit-elle. Il prend vie durant les Forums, alors que je rencontre précisément les mêmes personnes avec qui j'ai travaillé par téléphone et par correspondance. Et de plus, j'ai le plaisir de voyager.»

Aidez-nous à protéger les droits d'auteur de nos cassettes

Eh bien oui, tout comme nos publications, les cassettes produites par «A.A. World Services, Inc.» sont protégées par des droits d'auteur. Dernièrement, de nouvelles cassettes ont été éditées, dont entre autres l'enregistrement du «Gros livre» et celui des «Douze étapes et douze traditions». Elles ont reçu un accueil très favorable. Il en existe aussi de plus anciennes dont celles intitulées «Three Legacies», par Bill, «Voices of Our Co-Founders» et «Bill Discusses the Twelve Traditions». Toutes méritent que nous les protégeions soigneusement.

Une cassette reproduite sans autorisation, même avec la meilleure des intentions, peut mettre en danger les droits d'auteur et ouvrir la porte à des abus possibles par d'autres personnes. Aidez-nous à protéger notre héritage en rapportant au B.S.G. tout incident douteux à cet égard.

Le dossier «M», une nouveauté pour 10 000 serviteurs de confiance

Si vous êtes M.C.D. ou ancien délégué, si vous remplissez une fonction au sein de votre comité de district, si vous êtes impliqué dans un comité d'I.P. ou de C.M.P., ou si vous portez le message dans les établissements pénitentiaires ou hospitaliers, vous avez peut-être alors remarqué un changement sur l'enveloppe du dernier *Box 4-5-9*. En effet, la lettre qui identifiait votre fonction est disparue, en même temps que l'étiquette grise où il était parfois difficile de déchiffrer

l'adresse. Maintenant, vous avez un numéro de service et un autre numéro pour identifier votre (ou vos) fonction(s). Et les employés des postes peuvent facilement lire votre adresse sans loucher!

L'été dernier, les départements des archives, des fiches de classement et du traitement de l'information du B.S.G. ont entrepris de transférer 20 000 noms et adresses au nouveau dossier «M» (Mailing) de notre ordinateur. Une moitié de ces noms comprend des personnes qui ne font pas partie du mouvement mais qui sont cependant intéressées à se renseigner davantage sur la Fraternité par la lecture des bulletins *Informations sur les A.A.* et *Bulletin des établissements hospitaliers*. L'autre moitié comprend des serviteurs de confiance qui composent environ le quart des personnes à qui nous faisons parvenir gratuitement le *Box 4-5-9*.

Au moment d'aller sous presse, la phase finale de cette opération est en marche. Elle consiste à éliminer les duplicata. Il nous arrive de recevoir des lettres de personnes qui reçoivent deux fois le même bulletin. Généralement, ce sont des membres de service qui cumulent plusieurs fonctions. Nous ne pouvons guère éviter ce problème avec l'ancien système mais dorénavant, nous pourrions corriger cette situation. Il peut être difficile d'éliminer les envois en double. Il n'y a aucun problème lorsqu'il s'agit de Mary Smith et de Mary Smith situées toutes deux à la même adresse, nous n'avons qu'à en supprimer une. Mais que faire lorsque nous voyons que Jim Brown et James Brown Jr. demeurent tous deux à la même adresse? Est-ce la même personne? Ou le père et le fils? Et si le nom est le même alors qu'il y a deux adresses dans la même ville? S'agit-il de deux personnes différentes? Ou encore de l'adresse de son domicile et de celle du bureau?



Les paiements pour les commandes de publication sont déposés sur le bureau de Andrea Flamholtz qui travaille au B.S.G. Celui-ci attire tout particulièrement l'attention de John Kirwin, directeur du département de la comptabilité. (John et Andrea sont tous deux non alcooliques).

Si vous recevez encore deux bulletins, auriez-vous l'amabilité de retourner le dessus des deux enveloppes en même temps à notre département d'expédition, et de spécifier l'adresse où vous aimeriez recevoir votre correspondance? Nous en supprimerons une et nous donnerons instruction à l'ordinateur de vous assigner un numéro pour chacune de vos fonctions, même si nous devons inscrire vos nom et adresse une troisième fois.

Certaines fonctions, telle celle des parrains des groupes qui se réunissent dans les prisons ne sont pas sujettes au principe de la rotation, mais il s'applique dans la plupart des autres cas. Si vous inscrivez votre numéro de service lorsque vous nous avisez de la fin de votre terme, il nous sera alors beaucoup plus facile de garder nos dossiers à jour. Et la même règle s'applique si vous entrez dans une nouvelle fonction.

Le dossier «M» nous permettra de mieux vous servir. Alors, bienvenue à tous: trésoriers de district, membres de liaison de l'I.P., M.C.D., parrains d'hôpitaux...

Votre groupe comprend-il bien le sens du terme «Approuvé par la Conférence»?

Les membres des A.A. sont souvent confus sur la signification du terme «Approuvé par la Conférence», qui paraît dans toutes les publications des A.A. Cela veut-il dire que les autres publications *ne sont pas* acceptées? Qui donne cette approbation et de quelle façon? Et que doit-on penser des autres publications exposées dans les réunions des A.A.? De telles questions embarrassent souvent les nouveaux, et même les plus anciens.

Le terme «Approuvé par la Conférence» signifie que les publications et le matériel audio-visuel qui portent cette marque d'authenticité ont été étudiés à fond et approuvés par la Conférence des services généraux des États-Unis et du Canada avant d'être produits et distribués par le «A.A. World Services, Inc.» Ce qui est approuvé par la Conférence ne concerne que le programme de rétablissement des Alcooliques anonymes ou autre documentation pertinente. Il est important de bien comprendre que ce terme n'est *pas* utilisé pour *désapprouver* les écrits publiés par d'autres sur les A.A. ou sur l'alcoolisme.

Pour être approuvée par la Conférence, une publication (ou un matériel audio-visuel) doit subir un processus lent et laborieux. L'épreuve est soumise en premier lieu au comité concerné de la Conférence et elle peut devoir être remaniée plusieurs fois avant d'être approuvée. Le résultat final exprime la pensée générale de l'association sur un sujet particulier et non l'opinion d'une seule personne (ou d'un seul groupe ou district). Ainsi, les publications approuvées par la Conférence

sont créées collectivement. Lorsque vous voyez ce symbole accompagné de la mention explicative dans une publication, vous savez qu'elle a franchi toutes les étapes avec succès.



Approuvé par la Conférence des services généraux des A.A.

Des droits d'auteur protègent les publications approuvées par la Conférence et une permission écrite doit être obtenue des Services mondiaux des A.A. avant de la reproduire. Ainsi, l'intégrité de l'œuvre est préservée et le programme de rétablissement des A.A. est assuré contre toute altération ou falsification.

Les publications des A.A. sont-elles toutes approuvées par la Conférence? Non. Les ouvrages publiés et distribués par les bureaux centraux locaux et par les intergroupes ne nécessitent pas cette approbation; ils rejoignent les besoins des membres des A.A. au niveau social et complètent la documentation approuvée par la Conférence.

D'autres écrits sont également publiés par les S.M.A.A. sans qu'il soit besoin de suivre les étapes nécessaires à l'approbation. Ce sont les orientations, les bulletins et le matériel de service. Et vous serez sans doute surpris de ne pas retrouver ce symbole dans le «Gros livre» ou dans le *Grapevine*! Le livre «Les Alcooliques anonymes» avait déjà été publié onze ans avant la tenue de la première Conférence. Toutefois, il est maintenant nécessaire d'obtenir l'approbation de la Conférence avant d'apporter quelque amendement au texte du «Gros livre». Par exemple, la suppression et l'addition d'histoires personnelles dans la troisième édition (1976) ont été l'objet d'un examen minutieux avant d'être approuvées. Quant au *Grapevine*, sa publication a reçu l'approbation de la Conférence, mais il ne serait vraiment pas pratique de soumettre chaque mois cette revue à un processus aussi complexe. Le *Grapevine* est publié par une corporation distincte, «The A.A. Grapevine, Inc.», qui détient les droits d'auteur; ce qui veut dire qu'une autorisation doit être obtenue avant de reproduire quelque article paru dans cette revue.

On peut se procurer les publications approuvées par la Conférence directement du bureau des services généraux, ou encore dans plusieurs bureaux centraux et intergroupes. Généralement, les groupes des A.A. s'approvisionnent en littérature et exposent celle-ci durant leurs réunions. Il est coutume d'offrir gratuitement les brochures et de vendre les livres. Une recommandation de la Conférence de 1972 (réaffirmée en 1975) suggère «que lorsqu'un bureau des A.A. (que ce soit un bureau central, un intergroupe, un groupe, etc.) vend des publications non approuvées par la Conférence, qu'elles soient clairement identifiées comme telles.»

Suite à une autre recommandation de la Conférence, la plupart des groupes n'exposent pas la littérature des A.A. avec les autres publications, allant même jusqu'à les étaler dans des coins opposés de la salle de réunion. En effet, si toute la documentation était exposée indifféremment, le nouveau aurait peine à distinguer entre les publications qui font partie du programme des A.A. et les autres.

La recommandation suivante a été faite par la Conférence des services généraux de 1977: «Il a été suggéré que les groupes des A.A. s'abstiennent de vendre des publications qui ne relèvent pas du bureau des services généraux et du *Grapevine*». Mais qu'une chose soit bien comprise: la Conférence n'a aucune autorité pour *dire* à un membre des A.A. ce qu'il peut ou ne peut pas lire, non plus qu'elle ne peut *dire* à un groupe ce qu'il peut ou ne peut pas acheter, exposer et vendre. Cette suggestion se veut une simple recommandation, mais votre groupe souhaiterait peut-être l'étudier et en discuter.

Il serait sans doute intéressant de discuter de votre présentoir de littérature lors d'une prochaine assemblée d'affaires. Pour animer la discussion, les questions suivantes pourraient être posées: «Comment interprétons-nous le terme 'approuvé par la Conférence'? Si nous étalons et vendons des publications étrangères aux A.A. avec les nôtres, risquons-nous d'induire en erreur le nouveau membre? Si nous étalons et vendons de grandes quantités de publications étrangères aux A.A. comme celles venant de centres de traitement, ne risquons-nous pas que ce geste soit interprété comme une affiliation à ces autres organismes? Devrions-nous analyser plus sérieusement la sixième Tradition? Notre approvisionnement de littérature approuvée par la Conférence est-il suffisant pour répondre aux besoins de notre groupe ou à ceux des nouveaux membres? Sommes-nous bien familiers avec l'éventail complet de nos publications?»

Nouveau catalogue de la littérature et bon de commande

Pour vous aider encore plus dans l'examen de votre présentoir de publications, vous trouverez, joint à la présente édition du *Box 4-5-9*, notre dernier catalogue des publications et autre matériel de service approuvés par la Conférence, de même qu'un bon de commande. Avez-vous regardé attentivement ce catalogue récemment? (Inclus dans l'édition anglaise seulement.)

Les résultats du dernier sondage sont à l'étude

En septembre 1983, avez-vous rempli un questionnaire (sous le couvert de l'anonymat, bien sûr) qui vous aurait été remis dans une réunion des A.A.? Si oui, vous êtes parmi les membres de cinq cents groupes des A.A. des États-Unis et du Canada qui ont contribué à prouver l'efficacité de la Fraternité! Vous avez participé au travail d'équipe le plus important jamais entrepris pour porter le message.

Lors de la Conférence de 1983, les délégués ont accepté d'aider le Conseil des services généraux à compiler son sixième «recensement de sobriété». À tous les trois ans depuis 1968, la Fraternité a entrepris ce sondage dans le but de fournir des données justes sur les Alcooliques anonymes et sur leur efficacité aux gens de profession (médecins, travailleurs sociaux, officiers de police et autres) qui œuvrent dans le domaine de l'alcoolisme. Mais ce sondage trisannuel est tout aussi important pour la Fraternité elle-même puisqu'il nous permet de recueillir des informations susceptibles de nous aider à rejoindre l'alcoolique qui souffre encore, où qu'il soit.

Dans ce sondage tout à fait anonyme, il y avait des questions concernant les différentes voies qui ont amené les membres aux A.A., la durée de sobriété, l'âge, le sexe et l'occupation. Les résultats du sondage de 1983 sont actuellement compilés, analysés et examinés à fond. Dès que les syndics du comité de l'information publique auront terminé cette tâche, les membres pourront prendre connaissance du rapport final par le biais de nos bulletins et communiqués, et ce rapport sera ensuite révélé au grand public dans un communiqué de presse.

La journée d'accueil du B.S.G. a été couronnée de succès

Samedi, le 19 novembre 1983, il faisait un temps splendide à New York, comme si les éléments souriaient favorablement lors de notre journée d'accueil annuelle.

Avec sa nouvelle formule, la journée d'accueil du B.S.G. a compté plus de sept cents visiteurs qui ont défilé dans nos bureaux et dans ceux du *Grapevine*. Ensuite, les membres du personnel du B.S.G. et du *Grapevine* ont décrit leurs tâches respectives dans un auditorium avoisinant. Il y a eu également présentation de nos films avec sous-titres en espagnol ou narration anglaise. Un goûter a été offert par la région sud-est de New York.

Nous avons été heureux de constater que plus de 80% des personnes présentes nous visitaient pour la première fois. Le but premier de ces rassemblements annuels était donc rempli, c'est-à-dire faire en sorte que de plus en plus de membres connaissent leur bureau des services généraux et rencontrent le personnel.

Nous remercions les trente-sept employés de bureau et les treize bénévoles, membres des A.A. de la région métropolitaine, qui nous ont prêté main forte. Nous espérons tous vous revoir en novembre 1984 et accueillir d'autres membres désireux de visiter le B.S.G.

Communiqué

NOUVELLES PUBLICATIONS

Les A.A.: une ressource pour les médecins

Chacun sait que le but premier des A.A. est de demeurer sobres et d'aider d'autres alcooliques à le devenir.

Pour secourir d'autres malheureux aux prises avec la maladie de l'alcoolisme, nous disposons d'une aide précieuse puisque depuis longtemps les médecins qui connaissent l'existence du Mouvement collaborent avec nous et nous envoient des patients.

Ce dépliant se veut une source de renseignements sur l'alcoolisme et les A.A., en même temps qu'une synthèse des méthodes employées par les médecins pour diriger leurs patients atteints de l'alcoolisme vers notre Association.

Puisque cette maladie cause des ravages considérables dans le monde entier, votre médecin de famille sera sûrement heureux de prendre connaissance de ce dépliant... Il n'en tient qu'à vous de «porter le message» en lui offrant un exemplaire.

Disponible à nos bureaux au coût de 0,50 \$ l'exemplaire.

SERVICE DES PUBLICATIONS DES A.A. DU QUÉBEC.

Les A.A. dans les centres de traitement

Après six mois d'abstinence, Bill et le docteur Bob sont allés visiter des alcooliques dans un hôpital d'Akron dans le but de sauvegarder leur propre sobriété. Ils mettaient en pratique la douzième Étape avant même qu'elle ait été formulée.

Et c'est peut-être grâce à cette démarche que la Fraternité des Alcooliques anonymes est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire un grand mouvement d'«entraide mutuelle».

Si vous vous donnez la peine de lire cette brochure, vous constaterez qu'il y a de grands avantages à retirer en pratiquant cette forme de douzième Étape. Voir la transformation s'opérer chez un être malade, lui redonner l'espoir et lui ouvrir la porte des A.A., voilà une expérience très enrichissante et très stimulante pour quiconque a un cœur reconnaissant.

Cette brochure vous apportera une documentation précieuse sur les mesures à prendre pour porter le message dans les centres professionnels de traitement ou dans les hôpitaux.

Quelqu'un, quelque part, attend peut-être la main qui lui sera tendue. Et si c'était la vôtre!...

Disponible à nos bureaux au coût de 0,60 \$ l'exemplaire.

SERVICE DES PUBLICATIONS DES A.A. DU QUÉBEC.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A. AU CANADA

Février

- 3-5 — Victoria, B.C. 33^e rass. annuel. Écrire: Ch., #8 — 2020 Douglas St., Victoria, B.C. V8T 4L1
- 10-12 — Elliot Lake, Ontario. 3^e Congrès annuel du district de la Rive-Nord. Écrire: Ch., Box 322, Elliot Lake, Ont. T5A 2J8
- 10-12 — Camrose, Alberta. 3^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 1387, Camrose, Alta. T4V 1X3
- 11-12 — Canora, Saskatchewan. Rass. annuel. Écrire: Ch., Box 871, Canora, Sask. S0A 0L0
- 24-26 — Saskatoon, Saskatchewan. 17^e rass. annuel. Écrire: Ch., Cent. Off., 311-220 3rd Ave. S., Saskatoon, Sask. S7K 1M1
- 24-26 — Halifax, Nova Scotia. Rass. Écrire: Ch., Box 531, Dartmouth, N.S. B2Y 3Y8

Mars

- 2-4 — Vancouver, B.C. Forum régional. Écrire: Reg. Forum Coord., Box 459, Grand Central St., New York, NY. 10163
- 2-4 — Toronto, Ontario. Congrès régional. Écrire: Ch., Intergroup Off., 272 Eglinton Ave. W., Toronto, Ont. M4R 1B2
- 2-4 — Calgary, Alberta. Congrès des jeunes. Écrire: Conv., Box 661, Sta. M, Calgary, Alta. T2M 2J3
- 2-4 — Nanaimo, B.C. 15^e rass. annuel. Écrire: Ch., 779 Townsite Rd., Nanaimo, B.C. V9S 1L6
- 2-4 — Swan River, Manitoba. Rass. annuel. Écrire: Ch., Box 1184, Swan River, Man. R0L 1Z0
- 16-18 — Salmon Arm, B.C. 16^e rass. annuel. Écrire: Ch., Box 2218, Salmon Arm, B.C. V0E 2T0
- 23-25 — Québec, Québec. 9^e congrès bilingue. Écrire: Prés., B.P. 9, Succ. postale Limoilou, Québec, QC. G1L 4T8
- 31 -
avril 2 — Dauphin, Manitoba. Ass. prov. et congrès de dist. Écrire: Ch., Box 453, Dauphin, Man. R7N 2V3

Avril

- 13-14 — Rosetown, Saskatchewan. Rass. annuel. Écrire: Ch., Box 95, Rosetown, Sask. S0L 2V0
- 13-15 — Lethbridge, Alberta. Rass. d'Alberta Sud. Écrire: Ch., Box 212, Lethbridge, Alta. T1J 3Y5
- 13-15 — Vancouver, B.C. 5^e rass. annuel (homosexuels). Écrire: Ch., Box 817, Sta. A. Vancouver, B.C. V6C 2N5
- 13-15 — Montréal-Nord, Québec. 5^e Congrès du Dist. 01. Écrire: Bur. de Serv. du Dist. 01, C.P. 487, Montréal-Nord, QC. H1H 5L5
- 13-15 — Calgary, Alberta. 11^e Rass. annuel. Écrire: Roundup Com., Box 6744, Sta. D, Calgary, Alta. T2P 2E6
- 14 — Shawinigan, Québec. 15^e Minicongrès. Écrire: Prés., Dist. 302, C.P. 755, Shawinigan, QC. G9N 6V9

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR AVRIL MAI OU JUIN?

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le **15 février**.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.